

Tome 71

fascicule 3

Mars 2002

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

Une espèce de Cerambycidae nouvelle pour la faune de France, *Aegomorphus francottei* Sama (Coleoptera)

Roland Allemand*, Hervé Brustel** et Joël Clary***

* Université Lyon 1, CNRS, F 69622 Villeurbanne cedex. <allemand@biomserv.univ-lyon1.fr>

** Ecole Supérieure d'Agriculture de Purpan, F 31076 Toulouse cedex 3
<brustel@esa-purpan.fr>

*** Muséum d'Histoire naturelle, 28 boulevard des Belges, F 69006 Lyon <joel.clary@cg69.fr>

Résumé. – *Aegomorphus francottei*, espèce proche d'*A. clavipes* connue jusqu'à présent des Balkans, montre une aire de répartition beaucoup plus étendue. Elle est signalée de plusieurs localités de France centrale et méridionale ainsi que de Roumanie. Les principaux caractères morphologiques externes et internes (genitalia) permettant de l'identifier sont précisés et illustrés. Les connaissances sur les autres formes et espèces d'*Aegomorphus* d'Europe et de Turquie sont discutées.

Aegomorphus francottei, a new species of Cerambycidae for the French fauna (Coleoptera)

Summary. – *Aegomorphus francottei*, species closely related to *A. clavipes* and known from the Balkans, is recorded from several places in central and southern France as well as in Rumania. Genitalia and main external morphological features which allow the identification are indicated and illustrated. Knowledge about other forms and species of European and Turkish *Aegomorphus* are discussed.

Key words. – *Aegomorphus*, distribution, France, Rumania

Dans le cadre de l'étude des Coléoptères de la région Rhône-Alpes, dont l'inventaire des Carabiques vient d'être publié récemment (COULON *et al.*, 2001), la révision des collections de Cerambycidae du Muséum de Lyon a permis de découvrir quelques exemplaires d'*Aegomorphus* bien différents de l'espèce largement répandue *A. clavipes* (Schrank).

De tels spécimens avaient déjà attiré l'attention de quelques entomologistes mais ceux-ci considéraient qu'il pouvait s'agir de variétés extrêmes dans la gamme de variation d'*A. clavipes* (P. Berger, C. Cocquemot, *in litt.*). L'étude de l'ensemble de ce matériel ainsi que d'autres séries d'*Aegomorphus*, alliée à la comparaison de paratypes, a montré qu'il s'agit d'une espèce distincte, connue de la péninsule balkanique, *A. francottei* Sama.

LE GENRE *AEGOMORPHUS* HALDEMAN, 1847

SAMA (1994) a montré que le genre *Acanthoderes* Serville, 1835, habituellement utilisé pour l'espèce *clavipes* (VILLIERS, 1978 ; BENSE, 1995), s'applique à des espèces sud-américaines et qu'il doit être remplacé par *Aegomorphus* pour les espèces paléarctiques.

Accepté pour publication le 17 janvier 2002

Le genre *Aegomorphus* comprend actuellement quatre espèces dont deux décrites récemment :

- *clavipes* (Schrank, 1781) à vaste répartition paléarctique,
- *krueperi* (Kraatz, 1859) de Grèce,
- *francottei* Sama, 1994 des Balkans (Monténégro, Macédoine, Bulgarie ; SAMA, 1994, BRINGMANN, 1996),
- *planiusculus* Holzschuh, 1998 de Turquie (Anatolie).

Les faunes européennes de PESARINI et SABBADINI (1994) et de BENSE (1995) ne font mention que d'*A. clavipes* et *krueperi*, mais ce dernier taxon regroupe en fait deux entités, le vrai *krueperi* ainsi qu'*A. francottei* qui a été décrit au moment de la parution des ouvrages. De même, les articles de PODANY (1979) et de BRINGMANN (1996) qui traitent d'*A. krueperi* concernent en fait *A. francottei*.

ETUDE DES *AEGOMORPHUS* DE FRANCE

1. Matériel examiné

Aegomorphus clavipes. — Environ 300 exemplaires originaires de diverses localités ont été étudiés. Pour la France, ils proviennent des départements suivants, situés en grande majorité dans la moitié sud : Ain, Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Ariège, Aude, Bouches-du-Rhône, Cantal, Charente-Maritime, Dordogne, Drôme, Gard, Haute-Garonne, Gers, Hérault, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Loire, Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Rhône, Saône-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Deux-Sèvres, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var, Vaucluse, Haute-Vienne.

Aegomorphus francottei. — Les recherches dans diverses collections ont permis d'examiner 40 exemplaires collectés en France dans les localités suivantes :

Saône-et-Loire : 1 ♂, forêt de Givry, 29.V.1966, tas de bûches, J.-P. Nicolas (coll. J.-L. Nicolas).

Drôme : 1 ♀, Montauban-sur-l'Ouvèze, 15-30.VII.1999, piège attractif aérien, J. Clary (coll. MHNL).

Alpes-de-Haute-Provence : 1 ♀, Lardières, Combe de Gamby, 13.VI.1994, piège attractif aérien, A. Coache (coll. A. Coache) ; 1 ♀, Mallefougasse, 1.VII.1993, piège attractif aérien, A. Coache (coll. A. Coache) ; 1 ♂ + 1 ♀, Rougon, Irouelle, 10.VIII.1996 et 13.VII.1995, piège attractif aérien, A. Coache (coll. A. Coache).

Var : 5 ♂ + 4 ♀, Aiguines, forêt de Margès, VII.1986, VII.1987, VII.1989, 10.VII.1992, VI.1996, VI.1998, piège attractif aérien, R. Minetti (coll. R. Minetti et H. Brustel) ; 2 ♂, *ibid.*, 17.VI.1960, 6.VI.1961, P. Berger (coll. P. Berger) ; 1 ♂, Comps-sur-Artuby, 22.VI.1967, P. Bonadona (coll. MHNL) ; 1 ♂, *ibid.*, 3.VII.1994, piège attractif aérien, chênaie xérophile, C. Cocquempot (coll. C. Cocquempot) ; 1 ♀, *ibid.*, vallon du Don, 4.VII.1990, P. Berger (coll. P. Berger) ; 1 ♀, Tanneron, 10.VI.1985, forêt de chênes verts, battage, C. Cocquempot (coll. C. Cocquempot) ; 2 ♂ + 1 ♀, Les Adrets de l'Esterel, 13.VI.1986, chênaie, C. Cocquempot (coll. C. Cocquempot) ; 1 ♀, Valescure, 13.VI.1986, forêt de chênes verts, battage, J.-C. Billard (coll. C. Cocquempot) ; 1 ♂ + 2 ♀, Agay, 19.VI.1958, P. Bonadona (coll. MHNL) ; 1 ♂, Saint-Raphaël, Mal Infernet, 11.VI.1965, P. Berger (coll. P. Berger) ; 1 ♂ + 1 ♀, Roquebrune-sur-Argens, bois des Arquets, 16.VI.1969, P. Berger (coll. P. Berger) ; 1 ♀, Puget-sur-Argens, 28.V.1992, forêt de chênes-lièges, C. Cocquempot (coll. C. Cocquempot) ; 1 ♀, Cogolin, VI.1972, scierie, X. Guillaud (coll. J.-L. Nicolas) ; 1 ♂, La Môle, 29.VI.1983, scierie, sur platane, X. Guillaud (coll. J.-L.

Nicolas) ; 1 ♀, *ibid.*, fin VI-début VII. 1999, piège attractif aérien, C. Lecapitaine (coll. H. Brustel) ; 1 ♀, Bormes, forêt du Dom, châtaignier sur pied, 3.VI.1972, X. Guillaud (coll. J.-L. Nicolas).

Tarn : forêt de Grésigne, 1 ♀, 26.VI.1960 J. Rabil (coll. J. Rabil, MHNL) ; 1 ♀, *ibid.*, 19.VI.1967, H. Delrieu (coll. H. Delrieu) ; 1 ♂ + 1 ♀, *ibid.*, V.1982, J.-P. Marescaux (coll. H. Brustel).

Ces exemplaires ont été comparés à 10 spécimens (dont 7 paratypes) d'Europe médio-orientale (Monténégro, Macédoine, Roumanie) étiquetés de la façon suivante : 2 ♂ + 3 ♀, (paratypes), Jugoslavia, Montenegro, Rumija, 28.VI.1984, M. et J. Hladil (coll. Sama et SMNS), 1 ♀ (paratype), Jugoslavia, Virpazar, 23.VII.1976, J. Hladil (SMNS) ; 1 ♀ (paratype), Jugoslavia, Dojran, 6.VI.1974, J. Hladil (SMNS) ; 1 ♂, ex-Yougoslavie, Montenegro, Virpazar, J. Sobota (coll. H. Brustel) ; 2 ♀, Roumanie, Comana Vlasca, A.L. Montandon (MNHN, coll. gén., ex coll. J. Bourgeois).

2. Description d'*Aegomorphus francottei* et comparaison avec *A. clavipes*

Les deux espèces, *A. clavipes* et *francottei*, sont assez variables en taille et en coloration, ce qui ne facilite pas leur discrimination ; il faut d'ailleurs rappeler qu'*A. clavipes* a pour synonyme *A. varius* Fabricius, taxon qui est encore parfois utilisé (VIVES, 2000). Le tégument est couvert de pubescence et selon l'état de conservation des exemplaires, l'appréciation de la coloration foncière, des taches sombres et de la ponctuation est plus ou moins aisée.

Les mâles se reconnaissent par les tarsi antérieurs dilatés et bordés de grandes soies ainsi que par les antennes plus longues.

Aegomorphus francottei se distingue d'*A. clavipes* par plusieurs caractères dont la plupart sont communs aux deux sexes. Pour les spécimens originaires de France, la taille moyenne mesurée du front à l'apex des élytres est plus grande chez *francottei* (12,6 mm pour les mâles, 13,2 mm pour les femelles ; taille comprise entre 10,7 et 15,1 mm) que chez *clavipes* (équivalente pour les deux sexes : 11,0 mm, taille comprise entre 7,5 et 14,2 mm).

— Ponctuation du front, en avant des tubercules antennaires, beaucoup plus éparse que chez *clavipes*. Lobe inférieur des yeux plus petits. Chez les mâles, le lobe est plutôt carré, avec le bord inférieur plus arrondi alors qu'il est transverse (plus large que haut), et de forme plutôt rectangulaire chez *clavipes*. Vu de face, l'espace interoculaire est plus grand, presque quatre fois la largeur apparente du lobe de l'œil (environ trois fois chez *clavipes*). Chez les femelles, les différences de forme du lobe oculaire entre les deux espèces sont beaucoup moins marquées.

— Antennes plus courtes. Chez le mâle, elles dépassent en moyenne l'apex de trois articles (quatre chez *clavipes*). Chez la femelle, elles atteignent l'apex alors qu'elles le dépassent d'au moins un article chez *clavipes*.

— Thorax de même forme, moins long par rapport aux élytres si bien qu'il paraît plus transverse ; ponctuation assez forte. La carène médiane est plus ou moins saillante et élargie en arrière des tubercules mais ne forme pas de protubérance dénudée et brillante alors que ceci est fréquent chez *clavipes* ; tout au plus ce renflement est chagriné. Une tache de duvet noir est souvent présente à l'arrière des tubercules, plus visible que chez *clavipes*. Ecusson avec souvent une bande blanche médiane bien marquée.

— Elytres plus amples et plus longuement parallèles, rétrécis assez brusquement en arrière alors qu'ils le sont plus progressivement chez *clavipes* (fig. 1) ; leur forme peut être quantifiée par le rapport de la largeur mesurée aux trois-quarts des élytres sur la largeur aux épaules, rapport qui sépare assez nettement les espèces, surtout les femelles (fig. 2). Surface des élytres beaucoup plus régulière et plus plate, moins bosselée, à ponctuation moins marquée car moins profonde et plus éparse, parfois cachée en partie par la pubescence. Carènes élytrales très atténuées, même au quart antérieur où elles sont peu prononcées et peu granuleuses, alors que chez *clavipes* des reliefs bien marqués et plus fortement ponctués et granuleux se prolongent en arrière. Ces élévations ne délimitent pas comme chez *clavipes* une dépression de part et d'autre de la suture. La troncature à l'apex est semblable à celle de *clavipes* et tout aussi variable.

— Pubescence élytrale foncière plus claire et plus uniforme, blanchâtre à gris bleuâtre parfois à reflets cendrés, avec souvent des marbrures de soies brun jaune d'extension variable (chez *clavipes* ces marbrures sont plus étendues et plus sombres). Petites taches élytrales de duvet noir autour des points bien contrastées et bien délimitées. Grandes taches également bien contrastées mais variables (fig. 2 et 3) : tache antérieure bien marquée devant l'épaule et dans la dépression humérale (elle est absente ou confuse, mêlée de soies claires et brunes chez *clavipes*) ; tache post-médiane toujours bien délimitée mais plus ou moins étendue (parfois fragmentée) ; tache avant l'apex atteignant presque toujours l'épipleure alors qu'elle l'atteint rarement chez *clavipes*.

— Tarses des mâles particulièrement élargis chez les spécimens de grande taille.

— Armature génitale mâle (fig. 4) : les armatures génitales sont assez différentes entre les deux espèces et très stables pour chacune d'elles. Ce caractère n'avait pas

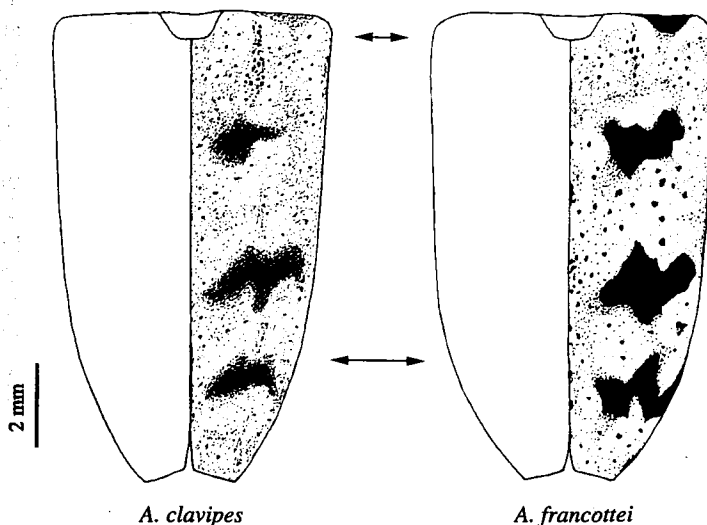


Figure 1. — Elytres d'*Aegomorphus* : contour et dessin. Les flèches indiquent les points de mesure (aux épaules et aux trois-quarts de la longueur) pour caractériser la forme. Rapports des largeurs (voir figure 2) : 0,76 (*A. clavipes*) et 0,86 (*A. francottei*).

été signalé par SAMA (1994). Le pénis est plus trapu et plus fortement arqué à l'apex chez *A. francottei*. Les lobes du tegmen sont plus courts et plus larges, leur bord externe est droit alors qu'il est incurvé chez *clavipes*.

Les variations individuelles d'*A. francottei* portent surtout sur l'aspect des taches élytrales qui sont plus ou moins étendues et contrastées selon la pubescence foncière (fig. 3). La longueur relative et la forme des élytres sont également variables. Les exemplaires des Maures et de l'Estérel sont particulièrement grands et contrastés, ceux de Grésigne semblent être plus petits, plus trapus avec les taches noires plus développées. Des variations équivalentes se retrouvent à un degré moindre chez *clavipes* pour lequel les dessins sont plus confus.

Comparés à ceux de France, les exemplaires d'*A. francottei* d'Europe médio-orientale sont tout aussi variables dans leurs dessins et leur forme plus ou moins allongée, cependant certains sont de plus grande taille, pouvant atteindre 17 mm. Des variétés ont d'ailleurs été décrites par PODANY (1979), sous le nom d'espèce « *kruperi* ».

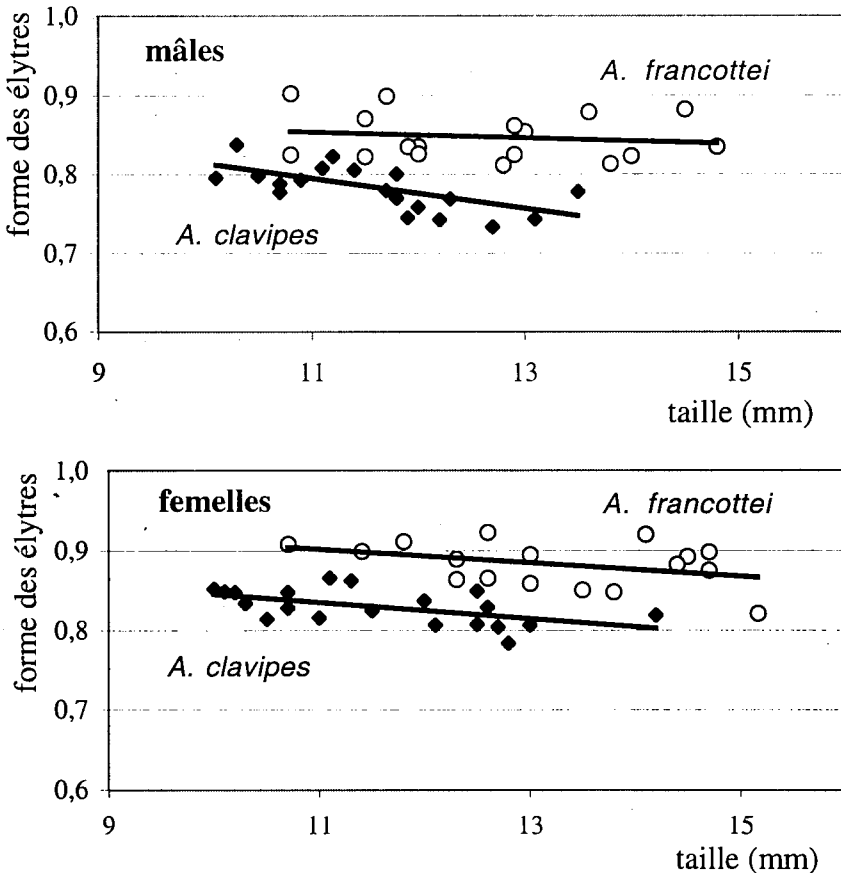


Figure 2. – Comparaison de la forme des élytres d'*Aegomorphus*. La forme est caractérisée par le rapport de la largeur mesurée aux trois-quarts des élytres sur la largeur aux épaules. Ce rapport est exprimé en fonction de la taille totale de l'insecte. Nombre de spécimens : 17 de chaque sexe pour *A. francottei* (originaires de France), 20 pour *A. clavipes* (spécimens de taille supérieure à 10 mm, originaires de France).

3. Tableau d'identification des deux espèces

Ce tableau récapitulatif présente les critères dans l'ordre de facilité d'appréciation. Il convient de les considérer dans leur ensemble (fig. 1 à 4), sachant qu'ils sont sujets à variation et que par ailleurs certains sont plus ou moins appréciables selon l'état des exemplaires (notamment lorsqu'ils ont été collectés par piégeage).

Tableau. — Synthèse des critères d'identification d'*A. francottei* par rapport à *A. clavipes*

	<i>A. francottei</i> (taille : 10,7 à 17 mm)	<i>A. clavipes</i> (taille : 7,5 à 14,2 mm)
Reliefs élytraux antérieurs	peu marqués, avec quelques points granuleux	saillants et granuleux
Tache humérale noire	très nette	absente ou confuse
Tegmen et apex du pénis (fig. 4)	plus trapus	plus allongés
Elytres	assez parallèles	rétrécis après le milieu
Lobe inférieur de l'œil (mâles)	petit, aussi large que haut	grand, plus large que haut
Taches élytrales noires	à contours contrastés	à contours flous
Carène médiane du thorax	peu saillante, chagrinée	plus marquée, souvent brillante

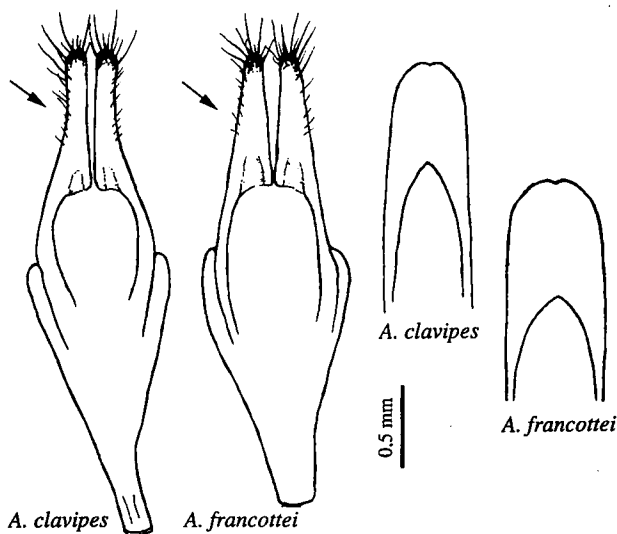


Figure 4. — Armature génitale mâle d'*Aegomorphus*. Tegmen (face ventrale) et apex du pénis (face ventrale).

4. Répartition et biologie

Aegomorphus clavipes est une espèce répandue dans toute la France, y compris la Corse, mais qui semble être plus abondante dans les régions méridionales (PLANET, 1924 ; VILLIERS, 1978). Elle occupe toutes les régions de plaine et peut atteindre l'altitude de 1500 m (Ailefroide, Hautes-Alpes, J.-L. Nicolas), voire davantage dans les régions plus chaudes (1800 m : Les Angles, Pyrénées-Orientales, H. Brustel ; Montagne de Lure, Alpes-de-Haute-Provence, C. Dufay). C'est une espèce polyphage, signalée de très nombreuses essences de feuillus, en particulier les peupliers, le hêtre, les saules, le cerisier.

Aegomorphus francottei a été observé pour l'instant dans une douzaine de localités de France centrale et méridionale (fig. 5) : une dans la Saône-et-Loire, une dans la Drôme (Baronnies), plusieurs dans les Alpes-de-Haute-Provence et le Var réparties dans quatre massifs (Montagne de Lure, Haut-Var, Esterel et Maures) et une dans le Tarn (Grésigne). Pour cinq d'entre elles, les deux espèces cohabitent et il n'y a pas été observé de formes intermédiaires : il s'agit de Montauban-sur-l'Ouvèze (Drôme), d'Aiguines, de Tanneron et de La Môle (Var), ainsi que de la forêt de Grésigne (Tarn). La plupart des localités sont plutôt de basse altitude mais certaines peuvent atteindre 1000 m (Drôme, Var).

Quand les conditions de capture d'*A. francottei* sont connues, les stations correspondent en majorité à des forêts thermophiles riches en chênes. De nombreux exemplaires ont été capturés par piégeage attractif (pièges à base de bière ou de vin, placés contre les troncs ou dans les frondaisons ; voir ALLEMAND et ABERLENC, 1991) ;

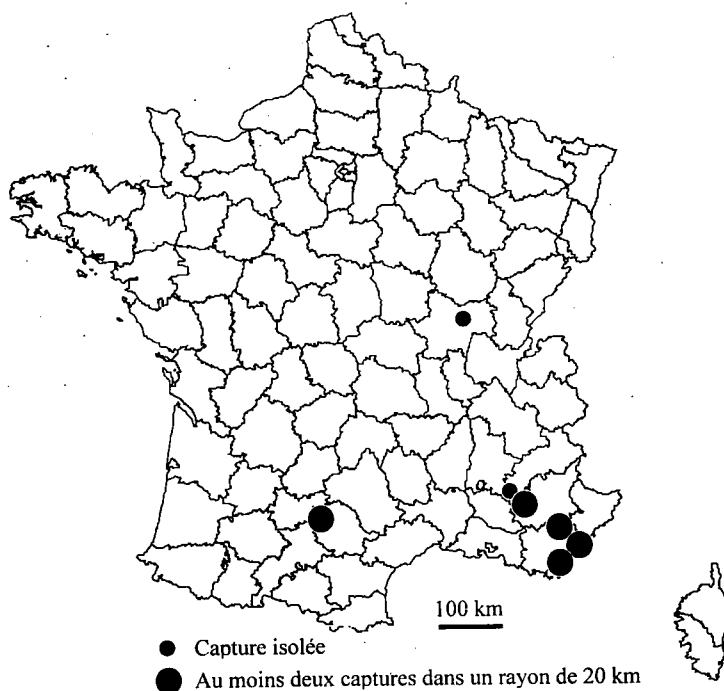


Figure 5. — Carte des captures d'*Aegomorphus francottei* en France

d'autres ont été trouvés sur des tas de bois ou au battage sur des arbres (chêne, châtaignier), mais aucune plante-hôte n'est connue. Les dates d'apparition (fin mai-début août) ne semblent pas différentes de celles d'*A. clavipes*.

DISCUSSION

La distinction de cette espèce d'*Aegomorphus* proche de *clavipes* vient s'ajouter aux découvertes récentes de Cerambycidae nouveaux pour notre faune mais longtemps ignorés par confusion avec des espèces largement répandues (BRUSTEL *et al.*, 2002). C'est le cas de *Tetrops strarkii*, voisin de *T. praeusta* (COCQUEMPOT, 1992 ; BERGER, 1996) ou de *Leiopus femoratus*, voisin de *L. nebulosus* (BERGER, 1999). Dans tous les cas, il semble que ce soient des couples d'espèces jumelles à large répartition, morphologiquement très proches et peu faciles à distinguer, qui sont donc restées méconnues. L'hypothèse d'une acclimatation récente d'*A. francottei* paraît peu probable car elle semble être présente depuis plusieurs décennies dans différentes stations.

Les nombreux exemplaires d'*A. francottei* examinés, de France et d'Europe médio-orientale, présentent une série de caractères tranchés, notamment les genitalia, qui permettent assez facilement la distinction par rapport à *A. clavipes* (cf. tableau).

Si la présence en France de deux espèces distinctes ne fait aucun doute, le statut d'*A. francottei* mérite cependant d'être rappelé car la définition et la répartition des *Aegomorphus* de certaines régions de la zone paléarctique sont encore confuses. Actuellement, tous les auteurs considèrent qu'*A. clavipes* présente une vaste répartition paléarctique englobant l'Afrique du Nord, l'Europe, la Turquie, le Caucase (var. *lucidus* Starck) et l'Asie septentrionale, puisque la variété *obscurior* Pic a été décrite de la vallée de l'Amour (Pic, 1904). Le type de cette dernière variété (mâle un peu difforme, conservé au MNHN) est proche de *clavipes* par la sculpture élytrale mais en diffère par des caractères minimes de formes des élytres et surtout par l'armature génitale qui est plus proche de celle d'*A. francottei*. Son statut exact reste à définir.

Les autres taxons ont des répartitions plus restreintes en Europe orientale et en Turquie. SAMA en 1994 a tenté de faire le point à partir du matériel qu'il avait pu examiner et cette étude l'a conduit à isoler *A. francottei* de *krueperi*, espèces très voisines dont la distinction repose essentiellement sur la ponctuation du front, la pubescence et la coloration. *Aegomorphus krueperi* n'est présente qu'en Grèce (SAMA, 1994 ; ROMANO *et al.*, 1999), alors qu'*A. francottei* possède une aire de répartition plus vaste, considérablement agrandie par sa découverte en France ainsi qu'en Roumanie.

En Turquie, les *Aegomorphus* qui cohabitent avec *clavipes* semblent être assez variables. SAMA (1994) signalait au moins deux formes distinctes mais, faute de

Figure 3. — Habitus d'*Aegomorphus*.

a-d : *A. francottei* mâles : a. Var (Agay), b. Saône-et-Loire (Givry), c. Var (Comps-sur-Artuby), d. Monténégro (paratype).

e : *A. clavipes* mâle : Var (La Môle).

f-i : *A. francottei* femelles : f. Monténégro (paratype), g. Tarn (Grésigne), h. Var (Valescure), i. Roumanie.



a



b



c



d



e



f



g



h



i

1 cm

matériel suffisant, restait prudent dans leur interprétation. Depuis, HOLZSCHUH (1998) a décrit sommairement *A. planiusculus* d'Anatolie (province d'Adana) en faisant uniquement référence à *clavipes*, sans même mentionner les autres espèces. Elle est caractérisée par les carènes élytrales effacées, l'aspect plus déprimé, une coloration moins brune et la troncature des élytres. La plupart de ces caractères et quelques autres rappellent fortement ceux qui permettent de définir *A. francottei*. Actuellement, il n'est pas possible de conclure sur le statut d'*A. planiusculus* car la demande en communication d'exemplaires de la série typique est restée vaine. De la même région, une autre forme, *grisescens*, a été décrite comme variété de *clavipes* par PIC (1897) de la frontière Syrie-Turquie (Akbès-Mt Amanus ; cf. PIC, 1892). Elle se caractérise par un aspect « large et un peu déprimé en dessus, sa pubescence à fond grisâtre, parsemée de quelques petites taches brunâtres assez régulièrement disposées, seulement avec une fascie sinueuse, foncée, courte parfois interrompue sur chaque élytre après le milieu ». Là encore, cette description peut parfaitement s'appliquer à des exemplaires à taches réduites d'*A. francottei*. Des recherches au MNHN pour trouver le type sont restées sans succès et on peut le considérer comme perdu.

La forte variabilité d'*A. francottei* oblige à des réserves quant à ces taxons décrits sur un seul ou quelques exemplaires originaires d'une même localité. La révision des formes d'*Aegomorphus* caractérisées par des élytres assez larges, déprimés et à protubérances élytrales effacées, est nécessaire sur un matériel abondant d'origine variée. Un tel objectif dépasse largement celui de cette note qui est avant tout de signaler une espèce confondue en France avec *A. clavipes*. *A. francottei* doit certainement exister dans d'autres localités de l'Europe occidentale et serait plus particulièrement à rechercher en Italie, ce qui permettrait d'établir le lien entre les Balkans et le sud de la France.

Remerciements. — Nous sommes très reconnaissants à M. J. Menier et à Mlle N. Berti du muséum de Paris (MNHN), au Dr Schawaller du muséum de Stuttgart (SMNS) et à G. Sama (Cesena) de nous avoir permis de consulter du matériel typique. Nous remercions pour le prêt de matériel, ou pour leur aide et leurs conseils, P. Berger, A. Coache, C. Cocquempot, J. Dalmon, H. Delrieu, M. Jäch (muséum de Vienne), R. Minetti, J.-L. Nicolas, R. Pupier, J.-P. Renvazé et R. Vincent ; sans oublier V. Marengo (MHNL) pour la réalisation des photographies ainsi que C. Audibert pour ses recherches dans les collections du MHNL.

Abréviations. — MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; MHNL : Muséum d'Histoire naturelle de Lyon ; SMNS : Staatliches Museum für Naturkunde in Stuttgart.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLEMAND R. et ABERLENC H.P., 1991. — Une méthode efficace d'échantillonnage de l'entomofaune des frondaisons : le piège attractif aérien. *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.*, 64 (3-4) : 293-305.
- BENSE U., 1995. — *Longhorn beetles. Illustrated keys to the Cerambycidae and Vesperidae of Europe*. Margraf, Weikersheim, 512 p.
- BERGER P., 1996. — *Tetrops starkii* Chevrolat, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera, Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 52 (2) : 83-87.
- BERGER P., 1999 (1998). — Une espèce nouvelle pour la faune de France, *Leiopus femoratus* Fairmaire, 1859 (Coleoptera : Cerambycidae). *Biocosme mésogéen*, 15 (3) : 229-235.
- BRINGMANN H.-D., 1996. — Die *Morimus*- und *Acanthoderes*- Arten Bulgariens (Col. Cerambycidae). *Entomologische Nachrichten und Berichte*, 40 (4) : 237-239.
- BRUSTEL H., BERGER P. et COCQUEMPOT C., 2002. — Catalogue des Vesperidae et Cerambycidae de la faune de France (Coleoptera). *Annls Soc. ent. Fr.*, sous-presse.
- Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 2002, 71 (3).

- COCQUEMPOT C., 1992. — Réhabilitation de la présence en France de *Tetrops starki* Chevrolat (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 48 (4) : 201-202.
- COULON J., MARCHAL P., PUPIER R., RICHOUX P., ALLEMAND R., GENEST L.-C. et CLARY J., 2001. — *Coléoptères de Rhône-Alpes. Carabiques et Cicindèles*. Muséum d'Histoire naturelle de Lyon et Société linnéenne de Lyon, 192 + 184 p.
- HOLZSCHUH C., 1998. — Beschreibung von 68 neuen Bockäfern aus Asien, überwiegend aus China und zur Synonymie einiger Arten (Coleoptera: Cerambycidae). *FVBA-Berichte*, 107 : 1-65.
- PIC M., 1892. — Voyage de M. Charles Delagrange dans la Haute-Syrie. Année 1891. Longicornes. *Annls Soc. ent. Fr.*, 61 : 413-422.
- PIC M., 1897. — Voyage de M. Ch. Delagrange dans la Haute-Syrie. Liste des Anthicides et supplément aux Longicornes. *Annls Soc. ent. Fr.*, 66 : 389-392.
- PIC M., 1904. — Liste de longicornes recueillis sur les bords du fleuve Amour. *Mat. Etude Longicornes*, 5 (1) : 12-18.
- PESARINI C. et SABBADINI A., 1994. — Insetti della fauna europea. Coleotteri Cerambycidi. *Natura*, 85 (1-2) : 1-132
- PLANET L.-M., 1924. — *Histoire naturelle des longicornes de France*. Enc. Ent. II. Lechevalier, Paris, 386 p.
- PODANY C., 1979. — Ab. nov. d'*Acanthoderes kruperi* Kra. et *Liopus punctulatus* (Col. Cerambycidae). *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, juil.-sept. : 45.
- ROMANO M., SAMA G. et SPARACIO I., 1999 (1998). — Nouvelle capture d'*Aegomorphus krueperi* Kraatz 1859 (Coleoptera Cerambycidae). *Bioscosme mésogéen*, 15 (2) : 183-185.
- SAMA G., 1994. — Note sulla nomenclatura dei Cerambycidae della regione mediterranea. II. Revisione di alcuni tipi di Kraatz, v. Heyden e Stierlin (Coleoptera Cerambycidae). *Lambillionea*, 94 : 321-334
- VILLIERS A., 1978. — *Faune des Coléoptères de France. I. Cerambycidae*. Enc. Ent. N° 62. Lechevalier, Paris, 611 p.
- VIVES E., 2000. — *Coleoptera Cerambycidae, Fauna Iberica 12*. Museo Nacional de Ciencias naturales et Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, 715 p.